

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 septembre 2013

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative à la situation à Djibouti

(déposée par
M. Mohammed Jabour et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 september 2013

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de situatie in Djibouti

(ingediend door
de heer Mohammed Jabour c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La piraterie dans l'ouest de l'océan Indien fait peser depuis plus de dix ans maintenant une menace grandissante sur la sécurité, le trafic maritime international et, plus largement, sur le développement socio-économique et la stabilité politique de cette région.

Tout en ayant toutes les caractéristiques de la criminalité organisée, la piraterie est un problème complexe qui ne peut être surmonté qu'en combinant les efforts politiques et diplomatiques avec l'action militaire et judiciaire, l'aide au développement et une forte coordination internationale.

C'est pour répondre à ces défis que l'Union européenne (UE) a développé une "approche globale" visant à s'attaquer à la fois aux manifestations actuelles du problème et aux causes profondes de celui-ci et qui s'inscrit dans le cadre des Nations Unies et des résolutions du Conseil de sécurité concernant la piraterie au large des côtes somaliennes.

L'UE et ses États membres, dont la Belgique, participent activement à tous les groupes de travail respectivement chargés des activités de coordination militaires et opérationnelles, des questions juridiques, des mesures d'autoprotection, de la politique d'information du public, des enquêtes ainsi que des flux financiers. Le code de conduite de Djibouti, signé en 2009 sous les auspices de l'Organisation maritime internationale (OMI), ainsi que la stratégie régionale et le plan d'action régional pour la région de l'Afrique orientale et australe et de l'océan Indien, approuvés en octobre 2010 à l'île Maurice, garantissent l'appropriation au niveau régional des actions de l'UE.

L'engagement de l'UE dans la Corne de l'Afrique¹ résulte de l'importance géostratégique de la région, des relations que l'UE entretient de longue date avec les pays de cette zone et du souhait de l'UE de contribuer à arracher ces populations à la pauvreté pour les faire accéder à l'autonomie économique, ainsi que de la nécessité pour l'UE de protéger ses propres citoyens contre les menaces pesant sur leur sécurité. Le Conseil des ministres de l'UE a ainsi adopté, le 14 novembre 2011, un cadre stratégique pour la Corne de l'Afrique.

¹ Région regroupant les pays membres de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), à savoir Djibouti, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud et l'Ouganda.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De piraterij in het westelijk deel van de Indische Oceaan vormt al sinds meer dan tien jaar een almaar grotere bedreiging voor de veiligheid, de internationale zeescheepvaart en, meer in het algemeen, de sociaal-economische ontwikkeling en de politieke stabiliteit in die regio.

De piraterij heeft alle kenmerken van de georganiseerde criminaliteit en vormt een complex probleem dat alleen kan worden opgelost door een combinatie van politieke en diplomatieke inspanningen, een militair en gerechtelijk optreden, ontwikkelingshulp en een sterke internationale coördinatie.

Om die uitdagingen aan te gaan, heeft de Europese Unie (EU) een "algemene benadering" uitgewerkt die erop gericht is zowel de huidige uitingen van het probleem als de dieperliggende oorzaken ervan aan te pakken. Die benadering past in het kader van de Verenigde Naties en van de resoluties van de Veiligheidsraad in verband met de piraterij voor de Somalische kust.

De EU en haar lidstaten, waaronder België, nemen actief deel aan alle werkgroepen die respectievelijk belast zijn met de militaire en operationele coördinatieactiviteiten, de juridische kwesties, de zelfbeschermingsmaatregelen, het beleid inzake de voorlichting van het publiek, de enquêtes en de geldstromen. De in 2009 onder de auspiciën van de Internationale Maritieme Organisatie (IMO) ondertekende gedragscode van Djibouti alsmede de regionale strategie en het regionaal actieplan voor Oostelijk en Zuidelijk Afrika en de Indische Oceaan, die in oktober 2010 in Mauritius werden aangenomen, zorgen ervoor dat het optreden van de EU aangepast is aan de situatie in de betrokken regio.

De betrokkenheid van de EU in de Hoorn van Afrika¹ vloeit voort uit het geostrategische belang van de regio, de betrekkingen die de EU van oudsher onderhoudt met de landen van die regio, het streven van de EU de bevolkingen aldaar te onttrekken aan de armoede zodat ze economisch autonoom worden en de noodzaak voor de EU haar eigen burgers te beschermen tegen de bedreigingen voor hun veiligheid. Zo heeft de Raad van ministers van de Europese Unie op 14 november 2011 een strategisch kader voor de Hoorn van Afrika goedgekeurd.

¹ De Hoorn van Afrika is een gebied waartoe de lidstaten van de Intergouvernementale Ontwikkelingsautoriteit (IGAD) behoren, met name Djibouti, Eritrea, Ethiopië, Kenia, Somalië, Soedan, Zuid-Soedan en Oeganda.

Plus largement, la problématique globale de la piraterie a également conduit la communauté internationale à se pencher — enfin — sur la situation de cette région du monde. Cette attention particulière a permis d'ouvrir les yeux de beaucoup sur la situation régionale, mais aussi sur celle plus nationale de certains États composant la Corne de l'Afrique.

C'est ainsi que la situation de Djibouti a interpellé les auteurs de la présente proposition de résolution qui désirent attirer l'attention sur la situation politique et socio-économique de cet État. Une situation que l'on analyse trop souvent au regard d'intérêts occidentaux géostratégiques et économiques sans prendre le temps de se pencher sur les maux de cet État.

La République de Djibouti est un petit pays d'une superficie de 23 000 km² situé sur les bords de la mer Rouge. Un pays qui est devenu indépendant en 1977 et dont la population, estimée entre 700 000 et 800 000 personnes, a selon les statistiques officielles une espérance de vie relativement faible et un indice de pauvreté très élevé. Djibouti souffre d'une série de handicaps structurels (des ressources naturelles limitées, un climat aride et des contraintes propres à un pays de taille réduite), mais peut néanmoins tirer avantage de sa position géostratégique.

En effet, bien qu'étant en superficie un "petit pays", la situation géographique de Djibouti lui confère une grande importance géostratégique dans la région. Ainsi, Djibouti constitue une base avancée pour de nombreuses nations dans la région: les Français depuis de très nombreuses années, les Américains (environ 2 700 hommes), les Allemands, les Japonais ou encore les Italiens. Les Russes ont, quant à eux, récemment exprimé leur désir de s'implanter dans le pays.

Le système politique du pays se caractérise par un régime présidentiel fort. La Constitution de 1992 et l'accord de paix signé en 1991, ayant mis fin à la guerre civile, reconnaissent les libertés fondamentales et les principes sur lesquels se fonde la bonne gouvernance.

Cependant, la mise en œuvre de la décentralisation administrative et d'un système politique multipartite est loin d'être effective.

Preuve en est que la tenue d'élections législatives en février 2013 a ouvert une période de grave instabilité et de crise politique qui perdure depuis.

Le président actuel, Ismail Omar Guelleh, est arrivé au pouvoir en 1999 pour être ensuite réélu président en 2005 avec 100 % des suffrages, puis en 2011 avec près

In een ruimere context heeft de algemene problematiek van de piraterij de internationale gemeenschap er ook toe aangezet — eindelijk — aandacht te besteden aan de situatie in die regio. Die bijzondere aandacht heeft velen de ogen geopend voor de situatie in die regio, maar ook voor de meer nationale situatie in sommige van de Staten die tot de Hoorn van Afrika behoren.

Zo heeft de situatie van Djibouti indruk gemaakt op de indieners van dit voorstel van resolutie. Zij wensen de aandacht te vestigen op de politieke en sociaaleconomische situatie van die Staat. Die situatie wordt al te vaak geanalyseerd in het licht van westerse geostrategische en economische belangen, zonder de tijd te nemen om zich over de kwalen van die Staat te buigen.

De Republiek Djibouti is een klein land (23 000 km²) aan de Rode Zee. Het is in 1977 onafhankelijk geworden. Volgens de statistieken heeft de bevolking, die op 700 000 à 800 000 personen wordt geraamd, een vrij lage levensverwachting. Het land staat zeer hoog op de armoede-index. Djibouti heeft te kampen met een aantal structurele handicaps (beperkte natuurlijke hulpbronnen, een dor klimaat en de voor een klein land karakteristieke nadelen), maar kan niettemin voordeel halen uit zijn geostrategische ligging.

Hoewel Djibouti qua oppervlakte een "klein land" is, heeft het immers een groot geostrategisch belang in de regio dankzij zijn geografische situatie. Djibouti is voor tal van landen een vooruitgeschoven basis in de regio. Dat geldt voor de Fransen, die er al sinds vele jaren aanwezig zijn, de Amerikanen (ongeveer 2700 personen), de Duitsers, de Japanners en de Italianen. De Russen hebben onlangs te kennen gegeven dat ook zij er voet aan de grond willen krijgen.

Het politiek stelsel van het land is gekenmerkt door een sterk presidentieel regime. De Grondwet van 1992 en het in 1991 ondertekende vredesakkoord dat een einde heeft gemaakt aan de burgeroorlog erkennen de fundamentele vrijheden en de beginselen waarop goed bestuur berust.

Inzake administratieve decentralisatie en een politiek meerpartijensysteem is echter nog een lange weg te gaan.

Dat moge blijken uit het feit dat de parlementsverkiezingen van februari 2013 een grote instabiliteit en een aanhoudende politieke crisis hebben veroorzaakt.

De huidige president, Ismail Omar Guelleh, is in 1999 aan de macht gekomen en werd herkozen in 2005 met 100 % van de stemmen. Hij werd herkozen in

de 80 % des voix dans un scrutin largement boycotté par l'opposition après que le parlement de Djibouti eut amendé la Constitution de façon à permettre au président Guelleh d'être candidat à un nouveau mandat. Une nouvelle candidature en 2016 semble ainsi fort probable.

Le 22 février 2013 se tenaient — pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir d'Ismail Omar Guelleh — des élections législatives auxquelles les partis de l'opposition avaient décidé de prendre part en raison de la mise en œuvre d'un nouveau mode de scrutin partiellement proportionnel, permettant la représentation parlementaire de la minorité politique.

Au terme de ce scrutin, et selon les résultats proclamés par le Conseil constitutionnel, l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) a obtenu 68 % des suffrages, tandis que l'opposition a dénoncé des fraudes massives et a proclamé sa victoire électorale. Le Conseil constitutionnel a ensuite rejeté le recours de l'opposition visant à contester le résultat des élections.

La situation postélectorale est donc marquée par la confrontation entre le régime de Guelleh avec l'opposition USN (coalition des partis d'opposition) qui ne faiblit pas depuis plus de cinq mois. L'opposition ayant fait le choix de boycotter le parlement issu de ce scrutin a constitué une "Assemblée nationale légitime" (ANL) en marge de l'Assemblée nationale.

Face à cette situation de crise, l'unique réponse du régime a été, jusqu'à présent, la répression allant d'arrestations arbitraires, d'emprisonnements arbitraires, d'intimidations de plusieurs figures de l'opposition jusqu'aux tortures et aux meurtres.

Les organismes internationaux de défense des droits de l'homme ne cessent de demander l'arrêt de cette escalade.

Au niveau de la communauté internationale, l'UE, la France et les États-Unis ont demandé la publication des résultats généraux, par bureau de vote, des élections du 22 février 2013 que l'opposition dit avoir gagnées avant de subir un hold-up électoral de la part du régime. Cette publication permettrait de mettre fin aux doutes et suspicions actuels.

2011, met 80 % van de stemmen, in het kader van een stembusgang die in ruime mate werd geboycot door de oppositie nadat het parlement van Djibouti de Grondwet had veranderd om president Guelleh de mogelijkheid te bieden op te komen voor een nieuw mandaat. Het is dus zeer waarschijnlijk dat hij in 2016 opnieuw kandidaat zal zijn.

Op 22 februari 2013 zijn — voor het eerst sinds Ismail Omar Guelleh aan de macht is gekomen — parlementsverkiezingen gehouden waaraan de oppositiepartijen beslist hebben deel te nemen, omdat werd gewerkt met een nieuw kiessysteem, met ten dele evenredige vertegenwoordiging, waardoor de politieke minderheid in het parlement kan worden vertegenwoordigd.

Volgens de door de Grondwettelijke Raad afgekondigde resultaten heeft de Unie voor de Presidentiële Meerderheid (UMP) na afloop van de verkiezingen 68 % van de stemmen behaald. De oppositie heeft massale fraudes aan de kaak gesteld en heeft aangegeven dat ze de verkiezingen heeft gewonnen. Vervolgens heeft de Grondwettelijke Raad het beroep van de oppositie dat erop gericht was de resultaten van de verkiezingen aan te vechten, verworpen.

De postelelectorale situatie wordt dus gekenmerkt door de confrontatie tussen het regime van Guelleh en de USN-oppositie (coalitie van de oppositiepartijen) die al meer dan vijf maanden blijft duren. De oppositie heeft beslist het uit die verkiezingen voortgekomen parlement te boycotten en heeft naast de *Assemblée nationale* een "*Assemblée nationale légitime*" (ANL) opgericht.

Het enige antwoord dat het regime tot dusver op die crisissituatie heeft gegeven, is de repressie, gaande van willekeurige aanhoudingen en opsluitingen en intimidaties van meerdere opposanten, tot foltering en moord.

De internationale mensenrechtenorganisaties vragen onophoudelijk dat een einde wordt gemaakt aan die escalatie.

Op het niveau van de internationale gemeenschap hebben de EU, Frankrijk en de Verenigde Staten gevraagd dat, per kiesbureau, de algemene resultaten worden bekendgemaakt van de verkiezingen van 22 februari 2013 die de oppositie beweert te hebben gewonnen voordat het regime die naar zijn hand heeft gezet. Die bekendmaking zou de mogelijkheid bieden een einde te maken aan de huidige twijfel en argwaan.

Pourtant, le temps passe et le régime djiboutien actuel semble se murer dans une volonté jusqu'au-boutiste et cela malgré des promesses de négociations avec l'opposition, promesses qui sont à ce jour restées vaines.

Face à cette situation qui ne cesse de s'enliser, l'UE ne peut rester les bras croisés. Si elle agit déjà concrètement au profit de la population, via notamment les Fonds européens de développement (FED), elle devra également exercer une pression diplomatique nécessaire afin d'induire les parties à une solution pacifique, politique et démocratique devant conduire à un accord entre le régime en place et l'opposition conformément aux résultats du scrutin de février 2013 sur lequel il faudra lever tout doute.

La Belgique a, elle aussi, bel et bien un rôle à jouer en termes de pressions diplomatiques à l'égard de ce pays.

En effet, sur proposition du ministre de la Défense, Pieter De Crem, le Conseil des ministres a autorisé l'engagement d'un pilote C-130 à Djibouti, dans le cadre de l'opération *Combined Joint Task Force Horn of Africa*, pour une période d'environ cinq mois à partir de fin mai 2013.

De plus, l'opposant belgo-djiboutien Daher Ahmed Farah a fait très récemment l'objet d'une nouvelle arrestation politique à Djibouti avant d'être finalement libéré à la mi-août. Daher Ahmed Farah, président du Mouvement pour le Renouveau démocratique et le Développement (MRD, opposition) et porte-parole de l'USN, était rentré à Djibouti en janvier 2013 après neuf ans d'exil en Belgique, dans la perspective des élections législatives. Il a fait l'objet de plusieurs arrestations avant et après ce scrutin. Pour rappel, son arrestation avait été motivée par un "refus" d'exécution judiciaire d'une condamnation en 2003 à six mois de prison — dont trois fermes — pour diffamation à l'encontre du chef de l'armée de l'époque. L'arrêt avait été cassé par la Cour suprême, qui a condamné le Belgo-Djiboutien à trois mois de prison avec sursis et à une forte amende, dont il s'est acquitté.

Par la présente proposition, les auteurs souhaitent relayer les termes forts et volontaristes de la résolution adoptée par le Parlement européen le 4 juillet 2013² et ainsi exprimer les préoccupations que leur inspire la situation prévalant à Djibouti depuis les élections législatives du 22 février 2013. Il s'agit de dénoncer,

² <http://www.acp-europa.eu/wp-content/uploads/2013/07/R%C3%A9solution-Djibouti-adopt%C3%A9e1.pdf>.

De tijd vordert nochtans en het ziet ernaar uit dat het huidige regime van Djibouti vastbesloten is tot het uiterste te gaan, ondanks de tot dusver ijdele beloften te onderhandelen met de oppositie.

Ten aanzien van die situatie die almaar verder verzandt, kon de EU niet lijdzaam blijven toezien. Ze treedt weliswaar al concreet op ten behoeve van de bevolking, onder meer via de Europese Ontwikkelingsfondsen (EOF), maar zal ook de nodige diplomatieke druk moet uitoefenen om de partijen ertoe aan te zetten een vreedzame, politieke en democratische oplossing te vinden die moet leiden tot een akkoord tussen het huidige regime en de oppositie, overeenkomstig de resultaten van de verkiezingen van februari 2013, waarover iedere twijfel moet worden weggewerkt.

Ook België moet een rol spelen door diplomatieke druk uit te oefenen op dat land.

De Ministerraad heeft op voorstel van Defensie-minister Pieter De Crem toestemming verleend om in het kader van de operatie *Combined Joint Task Force Horn of Africa* een C-130-piloot in te zetten in Djibouti voor een tijdspanne van ongeveer vijf maanden vanaf eind mei 2013.

Bovendien werd de Belgisch-Djiboetiaanse opposant Daher Ahmed Farah dit jaar opnieuw gearresteerd in Djibouti om politieke redenen. Medio augustus werd hij vrijgelaten. Als voorzitter van de *Mouvement pour le Renouveau démocratique et le Développement* (MRD, oppositie) en als woordvoerder van de USN, was hij in januari 2013, in het vooruitzicht van de parlementsverkiezingen, teruggekeerd naar Djibouti, na negen jaar ballingschap in België. Hij werd vóór en na die verkiezingen meermaals aangehouden. Pro memorie: hij werd gearresteerd wegens een "weigering" van gerechtelijke uitvoering van een in 2003 uitgesproken veroordeling tot zes maanden gevangenisstraf — waarvan drie maanden effectief — wegens laster ten aanzien van de toenmalige legerchef. Het arrest werd verbroken door het Hooggerechtshof, dat de Belgisch-Djiboetiaanse opposant heeft veroordeeld tot drie maanden gevangenisstraf met uitstel en een hoge geldboete, die hij betaald heeft.

De indieners wensen aan de hand van dit voorstel van resolutie de krachtige en voluntaristische woorden over te nemen van de resolutie die het Europees Parlement op 4 juli 2013² heeft aangenomen. Ze willen aldus uiting geven aan hun bezorgdheid ten aanzien van de situatie die in Djibouti heerst sinds de parlementsverkiezingen

² <http://www.acp-europa.eu/wp-content/uploads/2013/07/R%C3%A9solution-Djibouti-adopt%C3%A9e1.pdf>.

encore une fois et au-delà des aspects stratégiques de l'Occident dans ce pays, les atteintes graves aux valeurs inaliénables que sont la liberté d'expression, la liberté de manifester pacifiquement, la démocratie et les droits de l'homme.

La situation actuelle ne fait qu'aggraver les conditions de vie des populations et mine dès lors tous les efforts de la communauté internationale et plus particulièrement de l'UE en matière d'aide au développement, tout en contribuant encore un peu plus aux causes et conséquences de l'instabilité dans cette région du monde.

Mohammed JABOUR (PS)
Philippe BLANCHART (PS)
Christiane VIENNE (PS)
Olivier HENRY (PS)

van 22 februari 2013. Bedoeling is, andermaal en wars van de westerse strategische belangen in dat land, de ernstige schendingen van de onvervreembare waarden vrijheid van meningsuiting, vrijheid om vreedzaam te betogen, democratie en mensenrechten aan te klagen.

Als gevolg van de huidige situatie verslechteren de levensomstandigheden van de bevolking en worden alle inspanningen van de internationale gemeenschap en meer bepaald van de EU inzake ontwikkelingshulp tenietgedaan. Bovendien versterkt die situatie de oorzaken en de gevolgen van de instabiliteit in die regio van de wereld.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, ratifiée par Djibouti, et vu la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948;

B. vu l'Accord de Cotonou, signé le 23 juin 2000 et révisé le 22 juin 2010;

C. vu la résolution du Parlement européen du 4 juillet 2013 sur la situation à Djibouti;

D. considérant qu'en raison de sa position à la pointe de la Corne de l'Afrique et à l'entrée de la mer Rouge, Djibouti et ses infrastructures stratégiques (ports et zones franches) jouent un rôle important pour toute la région et considérant que malgré ce rôle les populations souffrent d'un développement socio-économique faible;

E. considérant que Djibouti joue un rôle clé dans la lutte contre la piraterie et le terrorisme dans la région;

F. considérant l'implication de la Belgique dans cette lutte menée par la communauté internationale contre la piraterie internationale dans cette région, laquelle implication est matérialisée par l'envoi de militaires et de bâtiments belges en opération;

G. considérant que depuis son indépendance en 1977 jusqu'à 2003 Djibouti a connu un système de parti unique;

H. considérant qu'une grave crise politique secoue le pays depuis les dernières élections législatives du 22 février 2013;

I. considérant que, pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir d'Ismaïl Omar Guelleh, les partis de l'opposition, espérant le pluralisme démocratique, avaient décidé de prendre part aux élections législatives du 22 février 2013, en raison d'un nouveau mode de scrutin partiellement proportionnel, permettant la représentation parlementaire de la minorité politique;

J. considérant que, lors de ce scrutin, les opérations de vote ont été observées par l'Union africaine (UA), la Ligue arabe, l'Organisation de la coopération islamique (OCI) et l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), qui ont supervisé 154 bureaux de vote sur plus de 400 et 12 centres de dépouillement, et

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gezien het Afrikaanse Handvest van de rechten van de mens en de volkeren, dat door Djibouti is geratificeerd, en gezien de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 1948;

B. gezien de Overeenkomst van Cotonou van 23 juni 2000, die op 22 juni 2010 is herzien;

C. gezien de resolutie van het Europees Parlement van 4 juli 2013 over de situatie in Djibouti;

D. overwegende dat Djibouti en zijn strategische infrastructuur (havens en vrije zones) gezien zijn ligging bovenaan de Hoorn van Afrika en de toegang tot de Rode Zee van groot belang zijn voor de gehele regio en overwegende dat de bevolking ondanks dat belang te lijden hebben van een zwakke sociaaleconomische ontwikkeling;

E. overwegende dat Djibouti een cruciale rol vervult bij de bestrijding van piraterij en terrorisme in de regio;

F. gelet op de betrokkenheid van België, die concreet gestalte krijgt door het inzetten van militairen en oorlogsschepen, in die door de internationale gemeenschap gevoerde strijd tegen de internationale piraterij in die regio;

G. overwegende dat Djibouti vanaf zijn onafhankelijkheid in 1977 tot 2003 een eenpartijstelsel heeft gekend;

H. overwegende dat het land sinds de recentste parlementsverkiezingen van 22 februari 2013 in een ernstige politieke crisis verkeert;

I. overwegende dat de oppositiepartijen, voor het eerst sinds president Guelleh aan de macht kwam en in de hoop dat het democratische pluralisme de bovenhand zou halen, besloten deel te nemen aan de parlementsverkiezingen van 22 februari 2013, dit nadat een nieuw, gedeeltelijk proportioneel kiesstelsel werd ingevoerd waardoor ook minderheidspartijen zetels in het parlement kunnen veroveren;

J. overwegende dat deze verkiezingen onder het toezicht stonden van waarnemers van de Afrikaanse Unie (AU), de Arabische Liga, de Organisatie van de Islamitische Coöperatie (OIC) en de Intergouvernementale Ontwikkelingsautoriteit (IGAD), die de verrichtingen in 154 stembureaus op een totaal van meer dan 400 en

ont souligné la transparence du scrutin, n'ayant relevé aucun cas de fraude ni de bourrage d'urnes;

K. considérant que, selon les résultats proclamés par le Conseil constitutionnel, l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) a obtenu 68 % des suffrages;

L. considérant que l'opposition, qui, pour la première fois depuis l'indépendance, peut faire son entrée au parlement, dénonce des fraudes massives et proclame sa victoire électorale; que le Conseil constitutionnel a rejeté le recours de l'opposition visant à contester le résultat des élections;

M. considérant que l'opposition boycotte le parlement issu de ce scrutin;

N. considérant que les résultats des élections législatives du 22 février 2013 n'ont toujours pas été publiés par bureau de vote, malgré les demandes de l'Union européenne, ce qui entraîne des soupçons de fraudes;

O. considérant que la répression, par un usage disproportionné de la force, des manifestations des partis de l'opposition qui contestent la régularité des élections législatives, aurait fait au moins dix morts, tués par balles par les forces de l'ordre;

P. considérant les arrestations massives de manifestants de l'opposition; considérant que les ONG dénoncent des cas de mort suspecte, de torture et de disparition;

Q. considérant que, depuis les élections du 22 février 2013, plus d'un millier d'opposants auraient été emprisonnés et/ou réprimés pour des périodes plus ou moins longues, en ce compris l'opposant belgo-djiboutien Daher Ahmed Farah;

R. considérant les poursuites judiciaires engagées contre la plupart des dirigeants ou de porte-paroles de l'opposition et contre de nombreux journalistes;

S. considérant les conditions extrêmement préoccupantes de détention dans les prisons djiboutiennes;

T. considérant que la Constitution de 1992 reconnaît les libertés fondamentales et les principes de base de la bonne gouvernance et que l'article 10 de la Constitution dispose que "le droit à la défense, y compris celui de se faire assister par l'avocat de son choix, est garanti à tous les stades de la procédure";

12 telbureaus volgden en meldden dat de verkiezingen transparant waren verlopen en er geen gevallen van fraude of gebruik van valse stembiljetten werden ontdekt;

K. overwegende dat volgens de resultaten van de Grondwettelijke Raad, de Unie voor de Presidentiële Meerderheid (UMP) 68 % van de stemmen behaalde;

L. overwegende dat de oppositie, die voor het eerst sinds de onafhankelijkheid van het land zetels in het parlement veroverde, beweerde dat er massaal was gefraudeerd en dat zij de verkiezingen had gewonnen; overwegende dat de Grondwettelijke Raad de klacht van de oppositie tegen de uitslag van de verkiezingen verwierp;

M. overwegende dat de oppositie het na de verkiezingen samengestelde parlement boycot;

N. overwegende dat de resultaten van de parlementsverkiezingen van 22 februari 2013 ondanks de oproepen van de EU nog niet per stembureau zijn bekendgemaakt, wat het vermoeden van fraude voedt;

O. overwegende dat bij de repressie, met buitensporig machtsvertoon, van demonstraties van de oppositiepartijen die betwijfelen dat de parlementsverkiezingen regelmatig zijn verlopen, naar verluidt ten minste 10 dodelijke slachtoffers zijn gevallen, die werden neergeschoten door de ordehandhavers;

P. overwegende dat demonstranten van de oppositie massaal zijn gearresteerd; overwegende dat ngo's alarm slaan over verdachte overlijdens, foltering en verdwijningen;

Q. overwegende dat sinds de verkiezingen van 22 februari 2013 naar verluidt meer dan duizend oppositieleiden, onder wie de Belgisch-Djiboetiaanse opposant Daher Ahmed Farah, voor langere of kortere tijd werden opgesloten en/of onderdrukt;

R. overwegende dat de meeste oppositieleiders of -woordvoerders en veel journalisten worden vervolgd;

S. overwegende dat de omstandigheden in de gevangissen van Djibouti uiterst zorgwekkend zijn;

T. overwegende dat de grondwet van 1992 de fundamentele vrijheden en de basisbeginselen van goed bestuur erkent en overwegende dat artikel 10 van de grondwet bepaalt dat "het recht op verdediging, met inbegrip van het recht op bijstand van een advocaat naar keuze, in alle stadia van de gerechtelijke procedure gewaarborgd is";

U. considérant que Djibouti est partie au Pacte international relatif aux droits civils et politiques et au Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels;

V. considérant que les femmes djiboutiennes sont confrontées à des formes diverses de violence, dont le viol, les mutilations génitales féminines, les violences domestiques, le harcèlement sexuel et le mariage précoce, qui ont de lourdes conséquences en termes de destruction physique et psychologique des femmes;

W. considérant que Djibouti se situe à la 167^e place (sur 179) dans le classement mondial 2013 de la liberté de l'information établi par Reporters sans frontières; considérant l'interdiction faite aux journalistes étrangers de se rendre à Djibouti et les difficultés que cette interdiction entraîne pour obtenir des informations fiables sur ce qui se passe dans ce pays;

X. considérant qu'en mars 2012, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a estimé que 180 000 personnes à Djibouti avaient besoin d'une assistance alimentaire;

Y. considérant qu'au cours des vingt dernières années, l'Union européenne et ses États membres ont été les principaux bailleurs de fonds de Djibouti; que les sommes versées par les États-Unis, le Japon et la France, pour l'occupation de leurs bases militaires, représentent une rente assurant à Djibouti une croissance continue;

Z. considérant que le respect des droits de l'homme, des principes démocratiques et de l'État de droit est à la base du partenariat ACP-UE et qu'il constitue l'un des éléments essentiels de l'Accord de Cotonou;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'appeler — à l'instar de l'Union européenne — à une publication transparente des résultats du scrutin du 22 février 2013 pour chaque bureau de vote;

2. d'appeler l'ensemble des forces politiques djiboutiennes à respecter l'État de droit, y compris le droit de manifester pacifiquement et la liberté d'expression et de la presse, et à s'abstenir de recourir à la violence et à la répression;

3. de faire pression — tant au niveau bilatéral qu'européen — auprès des autorités djiboutiennes afin que celles-ci mettent fin à la répression des opposants politiques et aux arrestations arbitraires pour motifs

U. overwegende dat Djibouti partij is bij het Internationaal Pact over de burger- en politieke rechten en ook bij het Internationaal Pact over de economische, sociale en culturele rechten;

V. overwegende dat vrouwen in Djibouti het slachtoffer zijn van diverse vormen van geweld, zoals verkrachting, genitale verminking, huiselijk geweld, seksuele intimidatie en kinderhuwelijken, wat verregaande negatieve gevolgen heeft voor het fysisch en psychisch welzijn van vrouwen;

W. overwegende dat Djibouti de 167^e plaats bekleedt (op 179 landen) in de wereldwijde persvrijheidsranglijst 2013 die door Reporters zonder Grenzen is opgesteld; overwegende dat buitenlandse journalisten niet naar Djibouti mogen reizen, wat ernstige problemen met zich brengt om betrouwbare informatie te verkrijgen over wat er zich in het land afspeelt;

X. overwegende dat volgens een raming van de Voedsel- en Landbouworganisatie van de Verenigde Naties (FAO) van maart 2012, 180 000 mensen in Djibouti voedselhulp nodig hebben;

Y. overwegende dat de Europese Unie en haar lidstaten de afgelopen 20 jaar de belangrijkste verstrekkers van financiële steun aan Djibouti waren; overwegende dat de betalingen van de VS, Japan en Frankrijk voor het gebruik van hun militaire basissen een inkomensbron zijn die voor Djibouti een permanente groei waarborgt;

Z. overwegende dat de eerbiediging van de mensenrechten, de democratische beginselen en de rechtsstaat de hoeksteen van het ACS-EU-partnerschap vormt en een essentieel onderdeel van de Overeenkomst van Cotonou is;

VRAAGT DE REGERING:

1. net als de Europese Unie op te roepen tot transparantie van de resultaten van de verkiezingen van 22 februari 2013, door die per stembureau bekend te maken;

2. alle politieke krachten in Djibouti te verzoeken de rechtsstaat, met inbegrip van het recht om vreedzaam te demonstreren alsook de vrijheid van meningsuiting en de persvrijheid te eerbiedigen en zich niet schuldig te maken aan geweld en repressie;

3. zowel op bilateraal als op Europees niveau persie te oefenen op de overheid in Djibouti zodat ze een einde maakt aan de onderdrukking van de politieke opposanten en aan de willekeurige arrestaties om politieke

politiques et autorisent les journalistes étrangers à venir dans le pays ainsi que des missions civiles afin de faire le point sur la situation du pays;

4. de défendre pleinement au sein du Conseil des ministres européens des Affaires étrangères la position volontariste de la résolution adoptée par le Parlement européen le 4 juillet 2013;

5. de demander aux autorités djiboutiennes de veiller au respect des droits de l'homme reconnus par les instruments nationaux et internationaux, auxquels Djibouti a souscrit, et de garantir les droits et les libertés civils et politiques, y compris le droit de manifester pacifiquement et la liberté de la presse;

6. de condamner fermement et formellement les actes de violence sexuelle perpétrés à l'encontre des femmes et de rappeler qu'il incombe au gouvernement de Djibouti de mettre un terme à l'impunité en traduisant en justice les auteurs de ces violences;

7. de demander au gouvernement de Djibouti d'ouvrir le dialogue politique avec l'opposition conformément à l'annonce faite par le chef de l'État le 27 juin 2013, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance nationale, avec l'aide des institutions ayant validé les résultats électoraux, en particulier l'Union africaine, tout en appuyant l'action des organisations régionales et à apporter sa contribution pour trouver une solution politique afin de sortir de la crise actuelle;

8. d'appeler à l'ouverture immédiate d'une enquête judiciaire pour faire la lumière sur les agissements des forces de l'ordre lors des manifestations et punir les auteurs des violations des droits de l'homme.

10 septembre 2013

Mohammed JABOUR (PS)
Philippe BLANCHART (PS)
Christiane VIENNE (PS)
Olivier HENRY (PS)

redenen, alsook toestemming verleent aan buitenlandse journalisten en aan civiele zendingen om het land in te mogen, teneinde te kunnen nagaan hoe de toestand in het land is;

4. de voluntaristische stellingname van de resolutie die het Europees Parlement op 4 juli 2013 heeft aangenomen voluit te verdedigen in de Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken;

5. de autoriteiten van Djibouti te verzoeken de eerbiediging te waarborgen van de mensenrechten die erkend zijn in de nationale en internationale overeenkomsten die Djibouti heeft ondertekend, en de burgerlijke en politieke rechten en vrijheden, waaronder het recht om vreedzaam te demonstreren en de persvrijheid, te vrijwaren;

6. de daden van seksueel geweld tegen vrouwen ten zeerste en formeel te veroordelen, en erop te wijzen dat de regering van Djibouti verantwoordelijk is om een einde te maken aan de straffeloosheid door de daders van seksueel geweld tegen vrouwen gerechtelijk te vervolgen;

7. de regering van Djibouti te verzoeken met de steun van de instellingen die de verkiezingsresultaten hebben gevalideerd, met name de Afrikaanse Unie, een proces van politieke dialoog met de oppositie aan te knopen, overeenkomstig de aankondiging door het staatshoofd op 27 juni 2013 ter gelegenheid van de verjaardag van de onafhankelijkheid van Djibouti en de werkzaamheden van regionale organisaties te steunen en bij te dragen aan de inspanningen om een politieke oplossing voor de huidige crisis te vinden;

8. erop aan te dringen dat onmiddellijk een gerechtelijk onderzoek wordt ingesteld om duidelijkheid te schep-
pen over het optreden van de ordehandhavers tijdens demonstraties en om de daders van schendingen van de mensenrechten te straffen.

10 september 2013